

1894 F WILLIAM L. BROWN

EXTRAIT DES ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

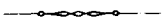
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

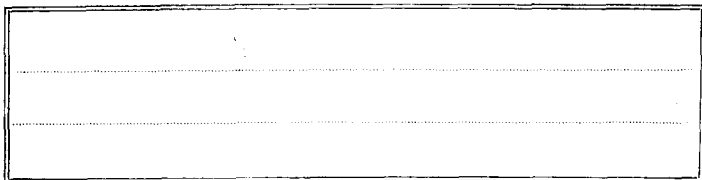
par décret du 23 août 1878

*Natura maxime miranda in minimis.*



7a, b, c ✓

ANNÉE 1894. — VOLUME LXIII



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

—  
1894

♀ et ♂ inconnus.

13. *PRENOLEPIS* sp. ? — La Digue, 2 ♀ aptères.

C'est peut-être une forme nouvelle que je ne me hasarde pas à décrire sur des matériaux aussi insuffisants.

14. *CAMPONOTUS GRANDIDIERI* Forel. — Mahé; 3 petites ♀.

Je ne trouve pas de différences sensibles entre ces exemplaires et le type de Madagascar.

15. *CAMPONOTUS MACULATUS* Fab., sous-esp. *fulvus*, n. subsp. — Cette Fourmi, dont je n'ai vu qu'une petite ouvrière et une femelle provenant de Praslin, a tout à fait la structure de *C. Radamæ* Forel, auquel l'on pourrait la rattacher comme variété, mais elle est bien plus grande et plus mate; l'écaille est plus épaisse; les joues portent des soies obliques assez nombreuses. La couleur est assez différente.

L'ouvrière est d'un jaune testacé clair, uniforme, avec le bord des mandibules, de l'épistome et des joues noirâtre, les scapes et les genoux un peu brunâtres, les segments de l'abdomen avec une très faible zone nuageuse brunâtre.

Chez la femelle, la tête est un peu roussâtre, avec les mandibules, le devant des joues et de l'épistome, et une tache entre les ocelles bruns; une raie noirâtre transversale au bord antérieur de l'écusson; le bord antérieur du quatrième segment abdominal (3<sup>e</sup> après le pédicule) a une étroite bande brune à bord postérieur denté et nuageux, le segment suivant a une bande foncée moins marquée; scapes et genoux rembrunis.

♂ minor. Long. : 9 mill.; tête, 2,5×1,6 mill.; scape, 3,1 mill.; cuisse post., 3,3 mill. — ♀. Long. : 14 1/2 mill.; tête, 2,7×2,4 mill.; scape, 3 mill.; cuisse post., 3 mill.

3772

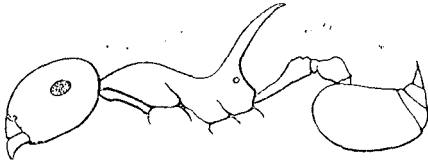
### Descriptions de deux Fourmis nouvelles

Par C. EMERY, profe seur de Zoologie à l'Université de Bologne.

*Crematogaster paradoxa*, n. sp. — ♂. Mandibules, antennes, thorax, pattes et pédicule testacés; abdomen proprement dit et tête noirs, lisse et luisante, sans pubescence; corps avec quelques très longs poils dressés, scapes et pattes avec des poils obliques assez courts et nombreux. Tête de forme ordinaire, mandibules courtes, striées à la base;

antennes de onze articles à massue de deux articles allongés, les petits articles du funicule un peu plus longs qu'épais. Sutures du thorax effacées; promésonotum déprimé; le métanotum s'élève en bosse, portant deux énormes épines fortement divergentes, très aiguës et un peu recourbées en dehors vers le bout. Premier article du pédicule abdominal

*Crematogaster paradoxa* ♂.



Profil de l'Insecte.



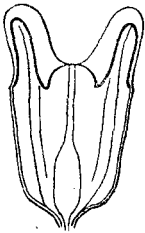
Épines du métanotum  
vues de face.

très allongé, en forme de massue, très mince en avant, presque deux fois aussi long que le suivant, qui est lui-même bien plus long que large et sans impression longitudinale. L'insertion du pédicule sur l'abdomen proprement dit est portée très en arrière. Pattes longues et grêles. — Long. 3 mill.

Nouvelle-Guinée : Humboldt-Bay; un seul exemplaire, récolté par M. W. Doherty.

**Dimorphomyrmex Andrei**, n. sp. — ♀. Tête déprimée, arrondie en arrière, à côtés parallèles, tronquée devant; épistome déprimé au milieu; sillon frontal distinct; arêtes frontales très courtes; mandibules, devant des joues et de l'épistome striés, le reste de la tête finement

*Dimorphomyrmex Andrei* ♀.



Gésier. Le trait noir marque la ligne d'insertion de la cuticule du jabot.

pointillé, assez luisant, très luisant en arrière; yeux latéraux, aucunement réniformes. Antennes de huit articles, épaisses et courtes, le scape dépassant à peine le bord postérieur de l'œil, les articles moyens du funicule plus épais que long. Thorax déprimé, médiocrement luisant, à ponctuation piligère assez forte. Pédicule bas, épais, nodiforme, déprimé en dessus, plus long que haut et bien plus large que long. Pattes courtes, robustes. Pubescence très fine et peu abondante, pilosité abondante, formée de poils ordinaires, nullement tronqués, ni multifides à l'extrémité. Couleur brun de poix, bouche, antennes, articulations, tibias et tarses

roussâtres. Ailes enfumées, à nervures très foncées et stigmaté presque noir; nervures disposées comme dans le genre *Plagiolepis*. — Long. 5—6 mill.

Bornéo : Poulo-Laut (W. Doherty).

Le genre *Dimorphomyrmex* a été établi par M. Ernest André sur une espèce (*D. Janeti*) de Bornéo, dont il a décrit deux formes d'ouvrières.

Pour fixer la position du genre dans la classification, j'ai disséqué l'abdomen d'un exemplaire de ma nouvelle espèce et je donne ici la figure du gésier, qui est fort curieux. C'est, au fond, un gésier de Camponotide, remarquable par sa forme ramassée et ses sépales fort courts et réfléchis au bout.

Dans le volume LXII (1893) des *Annales*, j'ai décrit (p. 254) un *Polyrhachis hippomanes*, subsp. *lucidula*, et (p. 269) un *P. thrinax*, subsp. *lucidula*. Si l'on admet, avec moi, que les noms de sous-espèces doivent être assimilés à ceux d'espèce et non pas à ceux de variété, pour ce qui a rapport aux règles de nomenclature, le premier nom seul peut être conservé; le deuxième devra être changé, et je propose la dénomination *P. thrinax*, subsp. *lucida* (nom nouv.).

---

## De l'organe copulateur mâle des Hyménoptères et de sa valeur taxonomique

Par J. PÉREZ.

Il y a plus de trente ans, Léon Dufour, dans une promenade entomologique, comme nous en faisons journellement aux environs de Saint-Sever, m'entretenait de je ne sais plus quel Insecte disséqué dans la matinée, et, parlant de l'armure copulatrice mâle, il me dit cette parole que je n'ai point oubliée : « C'est une clé qui ne peut ouvrir qu'une seule serrure. » Mon vénéré maître entendait par là, que cet organe a des formes constantes dans une espèce, et différentes d'une espèce à une autre; c'est un moyen employé par la nature pour mettre obstacle aux unions illégitimes et maintenir la fixité de l'espèce.

Si l'on ne pense plus guère aujourd'hui que l'intégrité de l'espèce ait besoin d'une telle sauvegarde, — l'instinct sexuel en est autrement sûr, — beaucoup d'entomologistes croient encore que l'organe copulateur mâle fournit des caractères par excellence, supérieurs à tous